**Université Paris Nanterre**

**Centre de recherches interdisciplinaires sur le monde lusophone - CRILUS et Chaire Lindley Cintra de Camões IP**

**Le corps en ses mouvements, résistances, dissidences et protestations**

**Échos de l’Avril portugais**

Cycle de séminaires, événements et colloque international,

Dans le cadre du cinquantenaire de la révolution des Œillets du 25 avril 1974

**PROGRAMME PREVISIONNEL**

**1 Cycle de séminaires et événements (janvier - octobre 2024)**

**18 janvier 18h30** **:**

**Eurydice Da Silva** (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle) :

**Cinéma et dissidence, filmer sous la contrainte pendant l’Etat Nouveau de Salazar.**

A partir de ses deux dernières publications [Filmer *sous la contrainte : le cinéma portugais pendant l’État nouveau de Salazar (1933-1974)*, collection « Mondes de langue portugaise », Peter Lang, Bruxelles, 2022, et, *Cinéma et dissidence les ciné-clubs portugais pendant la dictature de Salazar*, collection « La langue portugaise en cultures », Presses universitaires de Paris Nanterre, Nanterre, 2023], Eurydice Da Silva évoquera la dynamique à l’œuvre entre politique et cinéma, entre répression et résistance, dans le contexte dictatorial portugais, dont les effets ne s’arrêtent pas avec la Révolution de 1974.

Lieu : Maison du Portugal – André de Gouveia

**8 février 18h30 :**

**Marie-Isabelle Vieira** (Univeristé Paris Nanterre) **:**

**Présentation du livre *Olhares cruzados francófonos e portugueses. As imagens dos portugueses na literatura romanesca contemporânea (1950-2000*)**, coleção « comunidades portuguesas », Imprensa Nacional Casa da Moeda, 2023. On évoquera la figure du migrant portugais dans les littératures portugaise et française entre 1950 et 2000, période durant laquelle les Portugais deviennent la première communauté étrangère en France. Il s’agira de revenir sur les images, les discours véhiculés et qui constituent une identité imaginaire autour d’un groupe culturel caractérisé par la migration conditionnée par le contexte politique et social.

Lieu : Consulat général du Portugal à Paris

**5 mars 17h30 :**

**Graça Dos Santos** (Univeristé Paris Nanterre) **:**

***Maria Lusitania* (1975) de Charlotte Delbo (1913-1985) : Voix féminines de la révolution des Œillets sous la plume d’une résistante française**

En 1975, Charlotte Delbo écrit une pièce de théâtre où elle dépeint une héroïne qu’elle nomme « Maria Lusitania ». C’est par ce point de vue féminin que l’autrice expose de façon très lucide les enjeux au moment où le Portugal va basculer de la dictature à la démocratie. Elle traduit la tension perceptible entre les personnages qui constituent une galerie de portraits emblématiques de la situation vécue alors dans le pays, après 48 ans de dictature. En filigrane, apparaît l’expérience endurée par Charlotte Delbo dans les camps de concentration, élément qui conditionne le rapport des personnages à leur corps. Nous évoquerons une forme de « mémoires croisées », qui permet de mettre en lien les champs historique et esthétique.

Lieu : Le Pixel, Bibliothèque universitaire Paris Nanterre

**12 mars 16h00 :**

**Ivan Lima (CITCEM- Universidade do Porto)**

**Le rôle de la chanson protestation (intervention) dans la révolution du 25 avril**

L'exposé se concentrera sur le rôle de la chanson de protestation (intervention) dans les actions du 25 avril et de ses suites. On réfléchira sur la façon dont les chansons et leurs compositeurs ont joué un rôle fondamental dans l'organisation et la lutte pour la démocratie et la fin du fascisme à travers des mobilisations sociales autour de la musique. Ces actions ont eu lieu dans les usines, les clubs, les places et aussi par des actions involontaires pendant les interprétations de chaque chanson. La conférence propose également d’analyser des chansons composées au Portugal pour résister au fascisme avant le 25 avril, mais aussi celles composées en France par divers Portugais qui ont trouvé un accueil dans ce pays et qui, à partir de là, ont composé diverses chansons qui sont devenues des hymnes dans l'univers de la chanson portugaise de protestation.

**21 mars 18h30 :**

**Pedro Cravinho** (Birmingham City University)

**L'« Ange noir » à Lisbonne: Joséphine Baker défie Salazar, en direct à la télévision**

Nous analyserons le spectacle télévisé de Joséphine Baker qui a eu lieu au Portugal pendant l’État Nouveau. Le 29 novembre 1960, au cours de cette émission, elle interpréta notamment «Terra Seca», une chanson d’Ary Barroso comprenant des paroles évoquant l’esclavage et la discrimination des Noirs. Elle aborda délibérément des questions relatives à la race et aux droits de l’homme. Les déclarations de Baker correspondent à une période d’instabilité́ mondiale concernant le mouvement de décolonisation en cours. À l’époque, le Portugal était un des derniers empires coloniaux européens à faire face à la presse internationale en faveur de la décolonisation. La performance télévisée de Joséphine Baker peut être comprise comme une opposition à la politique coloniale portugaise.

Lieu : Consulat général du Portugal à Paris

**2 avril 14h :**

**Joana Meirim (IELT | NOVA FCSH)**

**Le rire dans *Nouvelles Lettres Portugaises* des Trois Marias**

Cet ouvrage est le cas le plus parfait et le plus complexe de la lutte des femmes écrivaines portugaises contre le silence, contre l’oubli. Ce séminaire accorde une attention particulière à certains des moments les plus cocasses de l'œuvre, notamment dans les échanges épistolaires entre les trois autrices, en soulignant la manière dont la vision humoristique, ironique et sarcastique permettent de rire sur divers sujets : des mythes de la masculinité à la parodie d'un certain canon littéraire portugais, en passant par la moquerie de la leçon de Salazar sur la place supposée des femmes. Rire avec les Três Marias, c'est rire contre les valeurs d'une époque historiquement et culturellement engourdie.

Lieu: Université Paris Nanterre, UFR LCE, Bâtiment Ida Maier, salle 210

**3 avril 14h :**

**Amélia Resende, Fernanda Marques, Helena Cabeçadas, Maria Emía Brederode Santos et Carlos Valentim Ribeiro**

**Exils au féminin : sept parcours de lutte et d’espoir**

Rencontre autour du livre (*Exils au féminin : sept parcours de lutte et d’espoir*, Édition Collectif d´Auteurs EXÍLIOS NO FEMININO, 2023), basé sur le récit de sept femmes, aujourd'hui âgées de soixante-dix à quatre-vingts ans, qui ont quitté le Portugal très jeunes pour échapper à la répression du régime de Salazar. Nous sommes confrontés à des processus de mémoire croisant la parole individuelle et collective de femmes engagées, faisant resurgir un passé trop logtemps silencié.

Lieu: Université Paris Nanterre, UFR LCE, Bâtiment Ida Maier

**4 avril 17h30 :**

**Christophe Araújo** (Univeristé Paris Nanterre)**:**

**Institutionnaliser le 25 avril : concordes et discordes autour d’un événement historique.** L’objectif de ce séminaire est de montrer comment le fait de commémorer un événement, lui donner des noms de lieux, des monuments, est aussi une façon d’arrêter le processus révolutionnaire et de faire cesser les mouvements du corps social en “transe” (José Mattoso). Il s’agit de montrer les débats autour des célébrations du 25 avril 1974, faisant ressurgir les tensions autour du passé dictatorial.

Lieu : Bibliothèque universitaire Paris Nanterre

**30 mai** **18h00**:

**Vincenzo Russo** (Università di Milano) :

**La résistance continue. Le Colonialisme portugais, les luttes de libération et les intellectuels italiens**

Nous évoquerons un ensemble d’intellectuels italiens qui ont manifesté une grande solidarité pour le Tiers-Monde et son combat. Il s’agit de comprendre les aspects oubliés de l’histoire culturelle portugaise, l’histoire de pays africains indépendants et des cultures des peuples solidaires avec les colonisés. Pour cela, on aura recours au cadre plus élargi de la solidarité internationaliste et à celui du laboratoire privilégié que constitue l’Italie, afin d’analyser la résistance à l’Empire, la dernière résistance anticoloniale (l’Afrique) au dernier Empire européen (le Portugal) du vingtième siècle.

Lieu : La Contemporaine, Université Paris Nanterre

**13 juin** **18h30**:

**Ginette Lavigne**, réalisatrice, **Régis Salado** (Université Paris Cité)

***La Nuit du coup d’État* (2001), film de Ginette Lavigne**.

Otelo Saraiva de Carvalho raconte, et rejoue, son 25 avril devant la caméra de Ginette Lavigne. Le film prend le parti de se centrer sur le côté opérationnel, quasi "technique" de la préparation du coup d'État, en s’appuyant sur la présence, l'omniprésence en l'occurrence, d'Otelo, qui en est l'acteur en plus d'un sens: acteur décisif de l'événement historique lui-même, mais aussi acteur de sa reconstitution filmique. Ici, "l'incarnation" de l'événement historique révolutionnaire que constitue le 25 avril 1974 ne se fait pas par la convocation des images collectives du peuple prenant possession des rues de Lisbonne, comme c'est souvent le cas dans les représentations de la Revolução, mais à travers la parole et le corps d'Otelo se livrant à une sorte de performance saisie dans une mise en scène à la fois minimaliste et très précise. Si cette performance confère à *La Nuit du coup d’État* une incontestable dimension de théâtralité, celle-ci est prise dans un double paradoxe que la cinéaste assume clairement: paradoxe d’une figuration "solitaire" de l’événement collectif, paradoxe d’une re-présentation qui intervient plus d’un quart de siècle après les faits, alors que l’Avril portugais et certaines de ses promesses semblent déjà appartenir à un passé lointain.

Lieu : Consulat général du Portugal à Paris

En partenariat avec le festival Parfums de Lisbonne

**26 septembre 18h30  :**

**Giuliana Pias** (Univeristé Paris Nanterre):

**Antonio Tabucchi, mouvements et dissidences entre l’Italie et le Portugal**

(Titre provisoire, résumé en cours)

Lieu : Maison du Portugal - André de Gouveia

**17 octobre 18h30 :**

**Margarida Calafate Ribeiro** (Universidade de Coimbra)

**Le corps des autres, 25 avril – la restitution de la mémoire et les générations d’après**

Il s’agira de penser le **corps des autres**, à partir d’une réflexion sur les oeuvres visuelles et performatives de Zia Soares, Márcio de Carvalho, Kiluangi, ainsi que sur une autour du *Padrão dos Descobrimentos* et un poème *minimo* de Miguel Manso "Perdão/ Descobrimentos”.

Lieu :  FMSH – Fondation Calouste Gulbenkian – Délegation en France

**2 Colloque international** **/ Programme en cours :**

Échos d’Avril, regards et mouvements d’hier et d’aujourd’hui

**7- 9 novembre 2024, 9h30 18h30, 9 novembre 9h30 13h00**

**Lieux université paris Nanterre, Maison du Portugal – André de Gouveia, Maison du Brésil, Consulat du Portugal**

Durant l’année 2024, le CRILUS a présenté un cycle de séminaires abordant la thématique **(Le corps en ses mouvements, résistances, dissidences et protestations Échos de l’Avril portugais),** au croisement des commémorations du 25 avril 1974, en prospection de nouveaux regards disciplinaires et artistiques. Ce cycle se conclura avec un colloque qui fera le bilan des séminaires et rencontres programmés durant l’année : **« Échos d’Avril, regards et mouvements d’hier et d’aujourd’hui ».** Ce sera aussi l’occasion de réfléchir sur de nouveaux formats de représentation (blogs, podcasts...) et sur les recherches de jeunes chercheurs, en cours ou récemment données au jour.

La participation d’artistes (théâtre, musique, arts visuels, arts plastique…) viendra enrichir programmation avec des installations, des performances, en lien avec la thématique du projet.

**Participants prévus (à compléter, appel en cours) :**

António Pinto Ribeiro, António Sousa Ribeiro (Universidade de Coimbra - CES),

**Pour l’université Paris Nanterre CRILUS) :** José Manuel da Costa Esteves**,** Gonçalo Cordeiro, Graça Dos Santos, Christophe Araújo, Sandra Assunção, Ingrid Peruchi. Une place importante sera donnée aux jeunes chercheurs du CRILUS, en particulier à ses doctorants.

**Ebauche de quelques résumés et thèmes :**

**Inês Rodrigues** (Universidade de Coimbra)**:**

**Conférence performée interactive :**

Musique et luttes de libération: résistance, anticolonialisme et mémoire / Música e Lutas de Libertação : resistência, anticolonialismo e memória

Qual é o lugar político e cultural da música durante as lutas anticoloniais? De que modos é que ela possibilita a produção de contra-memórias face a experiências de violência colonial e racial? Como é que a música se constitui enquanto prática de resistência?

**Pedro Cravinho** (Birmingham City University)

**Entre Révolutions, un regard sur jazz et censure au Portugal**

**Régis Salado** (Université Paris Cité) :

**Le cinéma de Pedro Costa,** centré sur la communauté cap-verdienne de Fontainhas.

**Sandra Assunção et Ingrid Peruchi**

**L’année 2024 marque aussi la distance des 60 ans du début de la dictature brésilienne.** Une réflexion en regards croisés avec le Brésil permettra d’élargir à tous points de vue l’horizon de la problématique du colloque: Le corps en ses mouvements, résistances, dissidences et protestations depuis 1964 au Brésil.

Le colloque est organisé par le CRILUS. Des partenariats et invitation à co-organisation sont en cours. (Universités parisiennes, Coimbra, autres…)